

Sénégal

Soutenir l'adaptation au changement climatique en Afrique
avril 2010 • No. A1

Un observatoire régional pour l'adaptation des producteurs aux changements climatiques à Thiès, Sénégal

G. Bèye, A. Sall et I. Paul Thiao

Le renforcement des capacités d'adaptation aux changements climatiques : le défi de la maîtrise de l'information

Au Sénégal, comme dans la plupart des pays du Sahel, les conditions d'existence des populations rurales restent étroitement liées aux performances d'une agriculture pluviale fortement assujettie à la variabilité interannuelle qui caractérise le climat de la région.

Dans la région de Thiès, la variabilité et le changement climatique ont une forte implication sur la vulnérabilité des ménages ruraux. Le volume de pluies varie très fortement d'une année à l'autre mais aussi à l'échelle de la décennie. Cette variabilité est inhérente au climat ouest-africain. Ainsi, la période 1920-1999 se caractérise par deux phases contrastées. Alors que de 1920 à 1967, la pluviométrie moyenne annuelle mesurée à la station météorologique de Thiès est de 660 mm, elle n'est plus que de 440 mm dans la période allant de 1968 à 1999. Durant cette période se succèdent en effet des années déficitaires où la pluviométrie est inférieure à 300 mm (1968, 1972, 1973, 1977, 1983).

Ces changements viennent exacerber la vulnérabilité d'une grande partie des populations rurales de la région de Thiès. Les repères acquis par les agriculteurs à travers une accumulation trans-générationnelle d'observations, d'innovations et d'adaptations qui guidaient leurs choix technico-économiques, sont, aujourd'hui, dans la plupart des cas, désuets. Les dates de semis, les techniques de culture utilisées, les travaux du sol pratiqués, paraissent aujourd'hui inappropriés aux nouvelles conditions climatiques.

La fréquence des poches de sécheresse qui s'installent par exemple, dès le début de la saison des pluies remet en cause la pertinence du repère adopté par tous les agriculteurs et selon lequel il faut semer dès les premières pluies. Il devient alors impératif pour les agriculteurs d'adapter leurs repères et leurs pratiques agricoles au nouveau contexte climatique.

Maîtriser l'information relative aux changements climatiques et aux options techniques alternatives constitue l'un des défis imposés par le phénomène des changements climatiques aux populations rurales.

Cette information de différentes natures (météorologie, conseil agricole, services, etc.) est produite par différents acteurs. A l'échelle individuelle, l'accès à toutes ces sources d'information est forcément limité.

Comment permettre à des agriculteurs, souvent démunis et isolés, d'accéder à l'information pertinente pour l'adaptation de leurs pratiques agricoles et stratégies socio économiques aux changements climatiques ?

Face à ce défi, la contribution du projet InfoClim mis en œuvre par le Centre de suivi écologique (CSE), dans le cadre du programme ACCA, vise l'amélioration de l'accès des agriculteurs et des autres acteurs locaux à l'information pertinente pour une meilleure adaptation. Pour ce faire, une plateforme participative de collecte et de partage de l'information, appelée observatoire, a été mise en place et cherche, par le partage de l'information, à renforcer les stratégies d'adaptation des populations vulnérables afin d'améliorer leurs conditions d'existence..

L'observatoire : une plateforme d'information multi-acteurs

L'observatoire qui est géré par les collectivités, est un mécanisme de veille climatique et de diffusion de l'information auprès des producteurs ruraux. Son objectif est de servir de cadre où les agriculteurs ainsi que d'autres acteurs, partagent leurs expériences et expriment leurs besoins en information.

Le partenariat développé par le projet InfoClim a permis la mise en place d'un mécanisme organisationnel de diffusion et de partage des informations entre les différents acteurs. D'abord au niveau national, un inventaire des canaux de diffusion des partenaires du projet (FONGS, GREEN, ANAMS, LPA-SF, Labo Genre/IFAN) a permis de s'accorder sur la structure de l'observatoire, sur le choix des informations pertinentes pour l'adaptation à conserver au niveau de l'observatoire : quelles informations stocker ? Selon quelle structure ? Comment gérer les méta données ? Quel format de stockage informatique ?

Ensuite au niveau local les acteurs engagés ont identifié les besoins en information nécessaire à l'adaptation.

A partir de cette réflexion, le schéma d'organisation de la plateforme participative a été construit et son plan de mise en œuvre finalisé.

Ce schéma organisationnel définit les organes de l'observatoire et les modalités de leur fonctionnement. Il précise aussi les relations fonctionnelles entre les organes y compris les flux d'information. Trois principaux organes constituent l'observatoire : le forum, le comité local pour l'adaptation aux changements climatiques (CLCC) et le comité régional de pilotage (CRP). Le forum, constitué par les producteurs, choisit les membres du CLCC (sept au total) qui animent le processus d'échange d'informations locales sur différentes thématiques. Le CRP est composé des services techniques et des présidents des CLCC (figure 1).

Avec ce schéma, l'information fournie par les scientifiques devient plus accessible et utile pour les producteurs.

Premiers Changements de comportement des acteurs

Le projet a réussi à créer un cadre multi-acteurs d'échange et de partage de l'information, en se basant sur un modèle de partenariat valorisant les cadres organisationnels existants. En effet, dès les premiers forums organisés au niveau des collectivités locales (2008), l'utilisation par les producteurs de certaines informations ayant fait l'objet de partage a été constatée. Les techniciens du projet ont fourni des conseils agro météorologiques sur la prochaine campagne. Le vieux Amadou Kala Diakhaté de Fandène par exemple, a partagé son expérience et son savoir faire sur les indicateurs locaux de prévision météorologique et sur les techniques culturelles utilisées par les anciens en cas d'événements extrêmes (sécheresse, inondation). A la suite de ce forum, certains producteurs ont pris l'initiative de chercher des semences améliorées (niébé, mil). Les résultats probants de cette initiative ont été partagés par ces producteurs avec d'autres producteurs lors de la deuxième génération de forums (2009). Ces semences leur ont permis de faire face à la période de soudure, d'améliorer les réserves fourragères et d'augmenter les rendements de mil.

Les initiatives des CLCC ont favorisé ce cadre d'échange en rapprochant l'information des producteurs comme celle qui préconise l'organisation de réunions tournantes du CLCC dans les différents villages qui composent la collectivité locale. Ces pratiques ont été documentées et conservées sous forme de fiches techniques ou de témoignages audio.

Difficultés de fonctionnement de l'observatoire

Quelques contraintes peuvent être notées dans le fonctionnement de l'observatoire. Il s'agit :

(i) des questions d'accessibilité liées à la mise à disposition d'outils informatiques dans un contexte où les nouvelles technologies de l'information et de la communication restent peu répandues dans les zones rurales;

(ii) de la question de la validité et de la qualité de l'information collectée par les divers acteurs du forum;

(iii) de l'animation actuelle de l'observatoire portée essentiellement par le CSE qui n'est pas un service technique décentralisé de la région de Thiès. Dans la dernière année, et pour des raisons de pérennisation, le projet doit donc travailler à transférer son rôle à l'instance régionale qui est le CRP, en:

- cherchant à améliorer le fonctionnement interne des organes de l'observatoire et la synergie entre les différents organes ;
- renforçant l'autonomie de fonctionnement des différents organes notamment en développant les capacités des agriculteurs en recherche paysanne ;

Le défi de la pérennisation

Les outils de planification aux niveaux national, régional et local doivent intégrer les mécanismes d'adaptation au changement climatique. Le choix du chef du service régional de la planification comme coordonnateur du CRP, traduit une volonté d'intégrer les enjeux du changement climatique dans les différents processus de planification à court, moyen et long termes dans une approche holistique et concertée privilégiant les synergies d'action.

Aussi, la pluralité des partenaires scientifiques détenteurs d'informations (météo, ISRA, LPA) pose la question de l'accès et du partage de l'information entre institutions partenaires (caractère confidentiel des données, entre autres). Un observatoire participatif peut faciliter le développement d'un partenariat dynamique basé sur les avantages comparatifs des uns et des autres, dans une approche globale et intégrée.

Encadré:

Un observatoire participatif peut jouer un rôle important pour le partage de l'information utile à l'adaptation des communautés vulnérables aux changements climatiques au niveau des collectivités locales.

Photos légende:

Forum des producteurs pour la préparation de la campagne agricole dans la maison communautaire de Notto Diobass (Gora Bèye, 2008)

Séance de démonstration de la technique de plantation de manguiers lors d'un forum (Amadou Sall, 2009)

Figure 1 : Schéma de l'observatoire

Reconnaissance :

Le projet «InfoClim» est financé par le programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA), une initiative conjointe entre le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) du Canada et le Département pour le Développement International du Royaume Uni (DFID). Les opinions des auteurs exprimées dans la présente publication ne représentent pas nécessairement celles du CRDI et de DFID.

